

Moderniser sans trahir



Les temps ont changé, et la volonté de plus en plus affirmée d'accueillir à nos cultes les parents et leurs enfants a conduit à chercher d'autres manières de le vivre dans sa forme, dans son langage comme dans ses gestes. C'est une bonne nouvelle ! L'animation ci-dessous propose un texte à trous sur le sujet.

Vingt siècles d'évolution

Moderniser sans trahir

Voici quelques réflexions sur la participation des enfants à la cène.
Malheureusement, certains mots sont tombés au bas de la page.

=> Pourras-tu mettre le numéro du bon mot au bon endroit ?

Au début, chez les protestants, seuls ceux qui comprenaient le sens précis du sacrement de la cène y prendre part. Il fallait donc avoir suivi une religieuse pour participer à la cène qui avait lieu à la fin du catéchisme. Dans certaines paroisses, les enfants l'église (ou le temple) au moment de la cène. Or, les jeunes enfants font partie de l'Église les adultes. De plus, tous les adultes qui participent à la cène en comprennent-ils vraiment le ? Désormais, les paroisses organisent des cultes pour parents et enfants et de plus en plus d'enfants prennent la cène. En effet Dieu à ce qu'il y a de plus profond dans le cœur des humains. Et les enfants et les jeunes le langage symbolique aussi bien (parfois même mieux) que les adultes. Les enfants qui n'ont pas encore été baptisés devraient être exclus de la fête. Le principe qui fait du baptême une condition pour participer à la cène est donc cause. Personne n'imagine que cela soit à la volonté de

Dieu.

1) quittaient 2) sens 3) ne....pas 4) comme 5) instruction 6) contraire 7) comprennent 8) pouvaient 9) remis en 10)
s'adresse

Pour télécharger la fiche

Crédit : - Point KT